



REVUE DE PRESSE - HOLLYWOOD S'EN VA EN GUERRE

Gallimard

SOMMAIRE

boojum.fr (12 juin 2023)	Hollywood s'en va en guerre	4
www.ouest-france.fr (11 juin 2023)	Hollywood s'en va en guerre	6
OUEST FRANCE (11 juin 2023)	Hollywood s'en va en guerre	7
LE NOUVELLISTE SUISSE (SUISSE) (05 juin 2023)	Hollywood s'en va en guerre	8
LA VOIX DE L'AIN (Du 26 mai au 1er juin 2023)	Hollywood s'en va en guerre	9
France Bleu Saint-Etienne Loire - COTE CULTURE FRANCE BLEU SAINT- ETIENNE LOIRE (23/05/23 à 09:20)	Hollywood s'en va en guerre	11
PRESSE OCEAN (19 mai 2023)	Hollywood s'en va en guerre	12
LE MAINE LIBRE (19 mai 2023)	Hollywood s'en va en guerre	13
LE COURRIER DE L'OUEST (19 mai 2023)	Hollywood s'en va en guerre	14
www.ouest-france.fr (19 mai 2023)	Hollywood s'en va en guerre	15
France 5 - LE MAGAZINE DE LA SANTÉ (12/05/23 à 14:22)	Hollywood s'en va en guerre	17
LE TELEGRAMME (02 mai 2023)	Hollywood s'en va en guerre	18
ROLLING STONE (Mai 2023)	Hollywood s'en va en guerre / Le grand sommeil. Une enquête du privé Philip Marlowe	19
LE DAUPHINE LIBERE (24 avril 2023)	Hollywood s'en va en guerre	20
HISTORIA (Mai 2023)	Hollywood s'en va en guerre	21
www.baz-art.org (18 avril 2023)	Hollywood s'en va en guerre	22
TELE LOISIRS (Du 15 au 21 avril 2023)	Hollywood s'en va en guerre	24
PAGE DES LIBRAIRES (Printemps 2023)	Hollywood s'en va en guerre	25
LE COMMERCIAL DU GARD (Du 22 au 28 mars 2023)	Hollywood s'en va en guerre	26
LE MAINE LIBRE (31 mars 2023)	Hollywood s'en va en guerre	27
PRESSE OCEAN (31 mars 2023)	Hollywood s'en va en guerre	28
LE COURRIER DE L'OUEST (31 mars 2023)	Hollywood s'en va en guerre	29

toutelaculture.com (29 mars 2023)	Hollywood s'en va en guerre	30
POINT DE VUE (Du 29 mars au 04 avril 2023)	Hollywood s'en va en guerre	32
www.nyctalopes.com (22 mars 2023)	Hollywood s'en va en guerre	34
LE SOIR (BELGIQUE) (Du 25 au 26 mars 2023)	Hollywood s'en va en guerre	35
LH LE MAGAZINE (Mars 2023)	Hollywood s'en va en guerre	37
www.livreshebdo.fr (17 mars 2023)	Hollywood s'en va en guerre	38
BIBLIOTECA MAGAZINE (Mars 2023)	Hollywood s'en va en guerre	40
www.nyctalopes.com (25 novembre 2022)	Bois-aux-Renards / Rétiaire(s) / Menaces italiennes / Hollywood s'en va en guerre / Free Queen / Mai 67 / Okavango / Loin en amont du ciel / Chevreuil	41

Hollywood s'en va en guerre, le polar en majesté

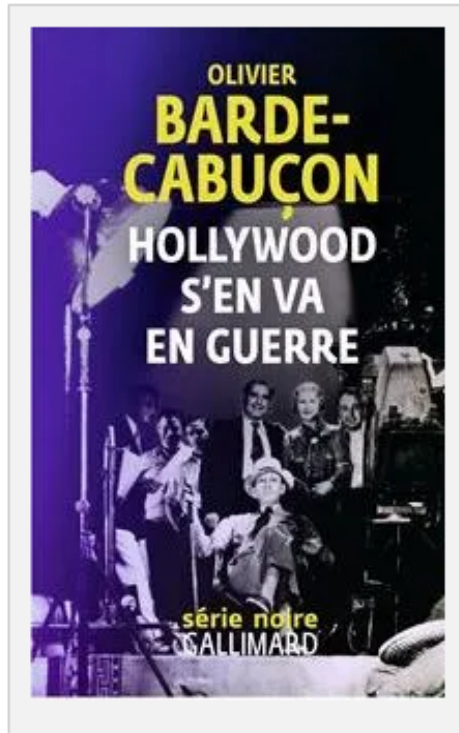


On a connu Olivier Barde-Cabuçon avec *Le cercle des rêveurs éveillés* (Gallimard, 2021), roman policier se passant dans les années vingt en France en partie dans le milieu des russes blancs. Avec *Hollywood s'en va en guerre*, il part explorer la cité du cinéma et les débuts de l'engagement contre la menace nazie. Avec succès ? On va voir que oui.

Comme dans un film noir

« J'aime Los Angeles, la Cité des anges. Le taux de criminalité y est en constante augmentation, signe de la prospérité croissante de la ville. Celle-ci a su vendre la pureté de son air, la meilleure eau du pays et des sols fertiles. Oubliés le krach de 1929 et la Grande Dépression, désormais les puits de pétrole pompent autant que faire se peut, les boîtes de nuit ruissellent de lumières et les fabriques à images tournent à plein. »





Lindqvist, producteur sur le retour, réussit à monter un film clairement dirigé contre les nazis avec Errol Flynn dans le premier rôle masculin et la star Lala Lass, une actrice blonde qui a pris la relève de Jean Harlow. Mais Lala souffre du chantage : elle engage une détective privée, Vicky Mallone, pour découvrir qui la fait chanter pour une histoire de photos coquines avec une de ses employés. Vicky, lesbienne plutôt délurée, mène son enquête. Elle comprend vite que tout cela repose sur du vent, il n'y a aucun chantage. Par contre, beaucoup à Hollywood sont contre ce film et parmi eux des membres du mouvement pronazi *America First* de Charles Lindbergh. Vicky est au début manipulée par un agent fédéral, Arkel, avant que ce dernier ne se prenne de sympathie pour elle. Et puis il y a Flynn lui-même : il veut coucher avec elle, lui vole des baisers... et se révèle surtout un allié et une source de premier ordre sur un film qui, au final, ne se fera pas...

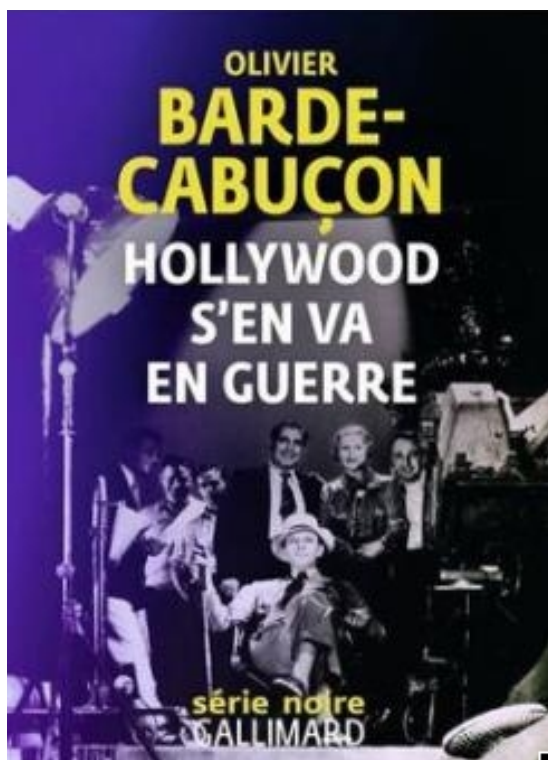
Un grand hommage au passé

On ne peut qu'aimer *Hollywood s'en va en guerre* et ses femmes fatales, fêlées, ses nazis en goguette, ses puritains malades du sexe... En choisissant une femme détective privée et la narration à la première personne, notre auteur rend hommage à Chandler avec une petite touche moderne, qui sonne juste au fond. Et puis il y a Errol Flynn, charmeur, suave, drôle, avec aussi une certaine distance par rapport au monde et à la vie. Olivier Barde-Cabuçon lui rend un hommage qui plaira à ceux pour qui il sera toujours le seul vrai Robin des bois (rôle dont il se plaint dans le livre). Ce roman est une complète réussite.

Sylvain Bonnet

Olivier Barde-Cabuçon, *Hollywood s'en va en guerre*, Gallimard « Série noire », mars 2023, 416 pages, 21 euros

Une privée à Hollywood



Olivier Barde-Cabuçon *Hollywood s'en va en guerre* Série Noire/Gallimard, 416 p., 21 €. E-Book : 14,99 €.

DR

Roman noir. Plonger dans l'âge d'or d'Hollywood est un plaisir qui ne se refuse pas, et avec ce roman d'Olivier Barde-Cabuçon, vous en aurez pour votre argent. En 1941, un film est tourné afin de défendre l'engagement des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale, souhaité par le président Roosevelt, mais refusé par les isolationnistes d'America First. La star engagée pour le premier rôle est victime d'un chantage. Comme le sort du monde peut se jouer sur un plateau de cinéma, Vicky Mallone, détective privée malmenée par la vie et attirée par les femmes, est recrutée pour veiller sur la vedette. À ses côtés, un agent revenu de tout, inspiré par l'acteur Errol Flynn. Il y a de l'alcool, du glamour, des faits historiques, de la fiction, de l'humour et de la tension. Le tout constitue un cocktail irrésistible et Vicky Mallone s'impose déjà comme un personnage qu'on espère retrouver un jour.





Livres

Une privée à Hollywood



Olivier Barde-Cabuçon
Hollywood s'en va en guerre
 Série Noire/Gallimard, 416 p., 21 €. E-Book : 14,99 €.

Roman noir. Plonger dans l'âge d'or d'Hollywood est un plaisir qui ne se refuse pas, et avec ce roman d'Olivier Barde-Cabuçon, vous en aurez pour votre argent. En 1941, un film est tourné afin de défendre l'engagement des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale, souhaité par le président Roosevelt, mais refusé par les isolationnistes d'America First. La star engagée pour le premier rôle est victime d'un chantage. Comme le sort du monde peut se jouer sur un plateau de cinéma, Vicky Mallone, détective privée malmenée par la vie et attirée par les femmes, est recrutée pour veiller sur la vedette. À ses côtés, un agent revenu de tout, inspiré par l'acteur Errol Flynn. Il y a de l'alcool, du glamour, des faits historiques, de la fiction, de l'humour et de la tension. Le tout constitue un cocktail irrésistible et Vicky Mallone s'impose déjà comme un personnage qu'on espère retrouver un jour.

(Jean-Noël Levasseur)



Famille du média : **Médias étrangers**
 Périodicité : **Quotidienne**
 Audience : **N.C.**
 Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : **05 juin 2023 P.12**
 Journalistes : **SILVANA COTELLI BOILLAT**
 Nombre de mots : **198**

LITTÉRATURE

LES COUPS DE CŒUR DE PAYOT LIBRAIRE



**Hollywood
s'en va
en guerre**
 Olivier
Barde-Cabuçon
 Gallimard,
 2023
 406 pages
 32 fr. 60

THRILLER

Trump n'a rien inventé!

Vicky Mallone est détective privée. Comme souvent, elle colle au cliché du genre... elle aime un peu trop les belles femmes et la dive bouteille! Dans le Los Angeles des années 1940, ce genre de goût peut jouer des tours. Chargée de retrouver des photos volées à Lala, nouvelle star des studios Lindqvist, Vicky doit bien identifier sa cible. En effet, entre les casseroles et autres secrets de famille que se trimballe sa cliente, il faut rajouter le climat délétère que crée la montée en puissance du mouvement America First, porté par l'antisémite notoire qu'est le pionnier de l'aviation Charles Lindbergh. Lala, qui porte les espoirs des va-t-en-guerre d'Hollywood avec son projet de film résolument antinazi, ne doit pas être touchée par un scandale. Vicky, aidée d'un vieux briscard du FBI, va donc devoir suivre toutes les pistes, et ne pas écarter l'improbable... Barde-Cabuçon signe avec ce roman un hommage au cinéma d'entre-deux-guerres et au roman noir, et réussit par la même occasion à nous faire rire!

SILVANA COTELLI BOILLAT, NEUCHÂTEL





MEXIMIEUX

Au Centre Magali, « born to be stars » !

MEXIMIEUX CULTURE Le temps d'une chronique, le centre Magali est devenu le centre Mag'Hell'i, sous le feu des projecteurs de Cannes mais sous celui de toutes les scènes musicales également.

Au Centre Magali, nos stars locales, Roland, Jérôme et Eva, juste un peu moins glamour que Julia Roberts ou Bruce Springsteen, ont délaissé les marches et le tapis rouge de Cannes et les scènes du Stade de France pour proposer trois produits entre cinéma et musique. Eva, de la librairie Célestine, nous plonge au cœur du 7^e art : « *Silence, on tourne ! Dans le roman noir d'Olivier Barde-Cabuçon, Hollywood a pourtant abandonné le film muet depuis quelques années. Au contraire, même, voilà que le monde du cinéma appelle à l'engagement. Sous la pression des isolationnistes et du mouvement America First, en 1941, les États-Unis rechignent encore à prendre part à la guerre en Europe.* »

DERRIÈRE LES PROJECTEURS

« Un petit studio, poussé par l'administration Roosevelt, prend néanmoins ouvertement position contre l'inaction du pays en produisant un film dénonçant le nazisme. Et s'expose alors aux tentatives de sabotage. La star du show engage d'ailleurs une détective privée, Vicky Mallone, pour enquêter sur une sombre histoire de chantage. Avec ce policier historique aux multiples retournements de situation et aux personnages attachants, plein de vices délicieux, l'auteur nous ouvre les portes d'un Hollywood sulfureux et déjà fortement politisé. Maintenant, chut, laissez-nous profiter... »

Jérôme, du Vrac de la Côtière n'est pas de ceux que l'on réduit au silence et il s'avère encore moins muet quand on lui propose de disserter sur le café Show time, si évocateur du monde du spectacle : « *Aussi noir que les salles obscures du 7^e art, ce breuvage venu tout droit d'Apaneca, au Salvador, appartient à la variété de Bourbon*



Entre le cinéma et la musique, leurs cœurs ont balancé au point de choisir les deux. Photo : DR

rouge, cultivé à 1 550 mètres d'altitude, lui donnant ainsi immanquablement de la puissance d'arôme. »

COULEUR CAFÉ

Maintenant que notre épicier a planté le décor, il est temps pour lui d'introduire sur scène la productrice du show, Natacha, la torréfactrice installée tout près, à Miribel, dans l'Ain. « C'est elle qui, par un brûlage minutieux, fait ressortir

toutes les saveurs des grains de café et met ainsi en valeur sa star, un café voluptueux, léger et enveloppant, telle la délicate robe blanche de Marilyn Monroe, aux notes de fleurs exotiques et de caramel blond. Comme un parfum de fin de film et de fond de boîte de pop-corn ! »

HIGHWAY TO HELL

À peine le tapis rouge de Cannes replié jusqu'à l'année prochaine que tous les amoureux de la



culture se tournent désormais vers les festivals de musique. En accord (de guitare) avec ce mois de juin, Roland, amateur, pardon, amoureux fou de métal, ne peut passer à côté du premier d'entre eux avec sa bière IPA éponyme : le Hellfest : « *Le monde entier nous l'envie et j'ai eu le privilège d'y goûter en dégustant sa bière blonde aux reflets dorés et aux arômes fruités et amers rappelant les riffs sauvages et mélodiques de ces colosses barbus et chevelus autrement appelés... nounours. Sachez que ce breuvage est concocté par la Brasserie Mélusine basée en Vendée, à seulement quelques kilomètres du village médiéval de Clisson où se déroule ce "Festival de l'Enfer" et dans lequel toutes les générations se côtoient et ripaillent en poussant de gutturales chansonnettes. Bizarrie ou signe démoniaque, cette IPA titre à 6,66 % d'alcool. Comme c'est intrigant... ne serait-ce pas le chiffre de la bête ? Allez, on lève ses doigts de métalleux vers le ciel, on chauffe les cervicales et on fait une ronde entre amis en sirotant, avec modération toujours, cette Hellfest IPA. »*

En pratique :

Hollywood s'en va en guerre, d'Olivier Barde-Cabuçon, Série noire Gallimard, 407p, 21 € en vente à la librairie Célestine ;
Café Show Time en sachet de 250 g en grain (avec possibilité de le moudre à l'épicerie) au prix de 11 € en vente au Vrac de la Côtère, **Hellfest IPA** est disponible à l'unité à 4,40 €, en pack de 6 à 26,40 € ou en pack collector avec 4 bières + 1 verre du Hellfest à 24,90 € en vente aux Potions de la Cité.



**Côté Culture
France Bleu
Saint-Etienne
Loire**

23 Mai 2023

Durée de l'extrait : **00:04:01**

Heure de passage : **09h20**

Disponible jusqu'au :

22 Mai 2024



Famille du média :

Radios Régionales

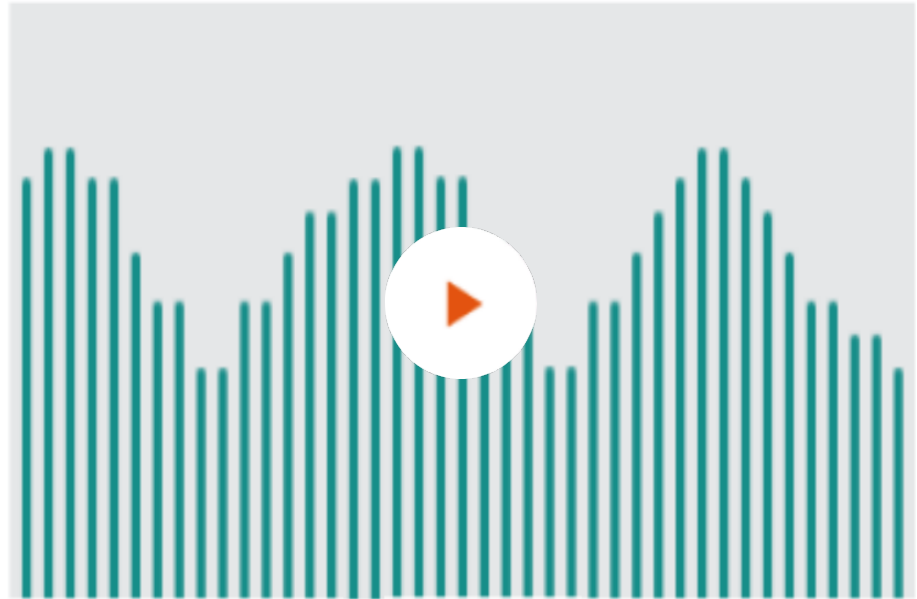
Horaire de l'émission :

N.C

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

N.C



Résumé: Chronique - Le livre "Hollywood s'en va en guerre" de Olivier Barde-Cabuçon, paru dans la Collection Série Noire des éditions Gallimard, est présenté. L'auteur sera à la Librairie de Paris, le mardi 30 mai à partir de 18h30, pour dédicacer son ouvrage.





Du noir dans l'or d'Hollywood

POLAR. L'auteur Olivier Barde-Cabuçon signe un livre palpitant imprégné du cinéma des années 40 à Hollywood dont on découvre l'envers du décor.

En septembre 1941, dans une Amérique tiraillée sur son engagement auprès d'une Europe en guerre, Hollywood se mobilise. En réponse au mouvement isolationniste et antisémite « America First » défendu par un héros national, l'aviateur Charles Lindbergh, la Mecque du cinéma assume son rôle de propagande afin de convaincre l'opinion publique de combattre le nazisme. Dans ce contexte très politique, qui fait chanter Lala Lass, « la petite fiancée de l'Amérique », vedette de l'un de ces films engagés dont le tournage commence, Vicky Mallone, détective privée qui n'a rien à envier à son pendant masculin Marlowe, découvre l'envers du décor dans un monde du cinéma où chacun protège ses petits et grands secrets.

Dans les coulisses d'Hollywood à son Âge d'or

Aplomb à la Bogart dans une silhouette de femme fatale, grande amatrice de cocktails et de jolies femmes, Mallone sait d'expérience que dans la Cité des Anges, mieux vaut ne se fier à personne. Le monde des studios où fauxsemblants et mensonges



Sur la trame historique des années 1940, Olivier Barde-Cabuçon noue un polar palpitant noir.

Photo Francesca Mantovani

sont comme l'air que l'on respire, la mène ainsi de surprises en surprises.

Olivier Barde-Cabuçon se faufile en maître du genre dans les coulisses d'Hollywood à son Âge d'or. On croi-

se l'incorrigible (et irrésistible) Errol Flynn hôte de fêtes à la Gatsby, on se méfie des virages de Mulholland Drive et l'on s'attarde dans des fumeries d'opium où tirer sur le bambou emporte vers

d'étranges voyages.

Une Amérique puritaine tente d'atténuer les lumières trop crues des lettres géantes « Hollywood land » qui surplombent la ville depuis le mont Lee. C'est l'époque du Code Hays, ceinture de chasteté posée sur la bienséance, et des ligues de vertu incarnées ici par l'Église du Seigneur revenu. God Save Hollywood.

Olivier Barde-Cabuçon rend dans un même élan un bel hommage au cinéma américain des années 1940 et aux polars qui inspiraient les films noirs. À l'ombre des maîtres Chandler et Dashiell Hammett, il jongle en virtuosité avec les lois du hard boiled auprès d'une privée qui dégage un sens de la répartie égal à son esprit d'analyse.

Personnages troubles et manipulations savamment dosées escortent les cadavres qui s'additionnent dans une atmosphère en noir et blanc. L'intrigue finement menée servie par l'élégance du style, rend bien séduisant ce retour vers le roman noir à l'ancienne quand les studios testaient leur pouvoir politique.

Frédérique Bréhaut

« Hollywood s'en va en guerre ».

D'Olivier Barde-Cabuçon, Gallimard, 410 pages, 21 euros





CULTURE

Du noir dans l'or d'Hollywood

Olivier Barde-Cabuçon propose un polar imprégné du cinéma des années 40.

« Hollywood s'en va en guerre ».

D'Olivier Barde-Cabuçon. Gallimard.
410 pages. 21 euros.

En septembre 1941, dans une Amérique tiraillée sur son engagement auprès d'une Europe en guerre, Hollywood se mobilise. En réponse au mouvement isolationniste et antisémite « America First » défendu par un héros national, l'aviateur Charles Lindbergh, la Mecque du cinéma assume son rôle de propagande afin de convaincre l'opinion publique de combattre le nazisme.

Dans ce contexte très politique, qui fait chanter Lala Lass, « la petite fiancée de l'Amérique », vedette de l'un de ces films engagés dont le tournage commence, Vicky Mallone, détective privée qui n'a rien à envier à son pendant masculin Marlowe, découvre l'envers du décor dans un monde du cinéma où chacun protège ses petits et grands secrets.

Dans les coulisses d'Hollywood à son Âge d'or

Aplomb à la Bogart dans une silhouette de femme fatale, grande amatrice de cocktails et de jolies femmes, Mallone sait d'expérience que dans la Cité des Anges, mieux vaut ne se fier à personne. Le monde des studios où faux-semblants et mensonges sont commel'air que l'on respire, la mène ainsi de surprises en surprises.

Olivier Barde-Cabuçon se faufile en maître du genre dans les coulisses d'Hollywood à son Âge d'or. On croise l'incorrigible (et irrésistible)



Sur la trame historique des années 1940, Olivier Barde-Cabuçon noue un polar palpitant noir.

PHOTO : FRANCESCA MANTOVANI

Errol Flynn hôte de fêtes à la Gatsby, on se méfie des virages de Mulholland Drive et l'on s'attarde dans des fumeries d'opium où tirer sur le bambou emporte vers d'étranges voyages.

Une Amérique puritaine tente d'atténuer les lumières trop crues des lettres géantes « Hollywood land » qui surplombent la ville depuis le mont Lee. C'est l'époque du Code Hays, ceinture de chasteté posée sur la bienséance, et des ligues de vertu incarnées ici par l'Église du Seigneur revenu. God Save Hollywood.

Olivier Barde-Cabuçon rend dans un même élan un bel hommage au cinéma américain des années 1940 et

aux polars qui inspiraient les films noirs. À l'ombre des maîtres Chandler et Dashiell Hammett, il jongle en virtuose avec les lois du hard boiled auprès d'une privée qui dégage un sens de la répartie égal à son esprit d'analyse.

Personnages troubles et manipulations savamment dosées escortent les cadavres qui s'additionnent dans une atmosphère en noir et blanc. L'intrigue finement menée servie par l'élégance du style, rend bien séduisant ce retour vers le roman noir à l'ancienne quand les studios testaient leur pouvoir politique.

Frédérique BREHAUT





CULTURE

Du noir dans l'or d'Hollywood

Olivier Barde-Cabuçon propose un polar imprégné du cinéma des années 40.

« **Hollywood s'en va en guerre** ».

D'Olivier Barde-Cabuçon. Gallimard.
410 pages. 21 euros.

En septembre 1941, dans une Amérique tiraillée sur son engagement auprès d'une Europe en guerre, Hollywood se mobilise. En réponse au mouvement isolationniste et antisémite « America First » défendu par un héros national, l'aviateur Charles Lindbergh, la Mecque du cinéma assume son rôle de propagande afin de convaincre l'opinion publique de combattre le nazisme.

Dans ce contexte très politique, qui fait chanter Lala Lass, « la petite fiancée de l'Amérique », vedette de l'un de ces films engagés dont le tournage commence, Vicky Mallone, détective privée qui n'a rien à envier à son pendant masculin Marlowe, découvre l'envers du décor dans un monde du cinéma où chacun protège ses petits et grands secrets.

**Dans les coulisses
d'Hollywood à son Âge d'or**

Aplomb à la Bogart dans une silhouette de femme fatale, grande amatrice de cocktails et de jolies femmes, Mallone sait d'expérience que dans la Cité des Anges, mieux vaut ne se fier à personne. Le monde des studios où faux-semblants et mensonges sont comme l'air que l'on respire, la mène ainsi de surprises en surprises.

Olivier Barde-Cabuçon se faufile en maître du genre dans les coulisses d'Hollywood à son Âge d'or. On croise l'incorrigible (et irrésistible)



Sur la trame historique des années 1940, Olivier Barde-Cabuçon noue un polar palpitant noir.

PHOTO : FRANCESCA MANTOVANI

Errol Flynn hôte de fêtes à la Gatsby, on se méfie des virages de Mulholland Drive et l'on s'attarde dans des fumeries d'opium où tirer sur le bambou emporte vers d'étranges voyages.

Une Amérique puritaine tente d'atténuer les lumières trop crues des lettres géantes « Hollywood land » qui surplombent la ville depuis le mont Lee. C'est l'époque du Code Hays, ceinture de chasteté posée sur la bienséance, et des ligues de vertu incarnées ici par l'Église du Seigneur revenu. God Save Hollywood.

Olivier Barde-Cabuçon rend dans un même élan un bel hommage au cinéma américain des années 1940 et

aux polars qui inspiraient les films noirs. À l'ombre des maîtres Chandler et Dashiell Hammett, il jongle en virtuose avec les lois du hard boiled auprès d'une privée qui dégage un sens de la répartie égal à son esprit d'analyse.

Personnages troubles et manipulations savamment dosées escortent les cadavres qui s'additionnent dans une atmosphère en noir et blanc. L'intrigue finement menée servie par l'élégance du style, rend bien séduisant ce retour vers le roman noir à l'ancienne quand les studios testaient leur pouvoir politique.

Frédérique BREHAUT



Le livre du jour. Du noir dans l'or d'Hollywood

Olivier Barde-Cabuçon un polar imprégné du cinéma des années 40.

« Hollywood s'en va en guerre » d'Olivier Barde-Cabuçon. Gallimard. 410 pages. 21 €

En septembre 1941 dans une Amérique tiraillée sur son engagement auprès d'une Europe en guerre, Hollywood se mobilise. En réponse au mouvement isolationniste et antisémite « America First » défendu par un héros national, l'aviateur Charles Lindbergh, la Mecque du cinéma assume son rôle de propagande afin de convaincre l'opinion publique de combattre le nazisme.

[+ Retrouvez toute l'actualité du Maine Libre dans l'application du groupe Sipa Ouest-France en cliquant ici](#)

Hollywood en noir et blanc

Dans ce contexte très politique, qui fait chanter Lala Lass, « la petite fiancée de l'Amérique », vedette de l'un de ces films engagés dont le tournage commence ? Vicky Mallone, détective privée qui n'a rien à envier à son pendant masculin Marlowe, découvre l'envers du décor dans un monde du cinéma où chacun protège ses petits et grands secrets.

Aplomb à la Bogart dans une silhouette de femme fatale, grande amatrice de cocktails et de jolies femmes, Mallone sait d'expérience que dans la Cité des Anges, mieux vaut ne se fier à personne. Le monde des studios où faux-semblants et mensonges sont comme l'air que l'on respire, la mène ainsi de surprises en surprises.

Olivier Barde-Cabuçon se faufile en maître du genre dans les coulisses d'Hollywood à son Âge d'or. On croise l'incorrigible (et irrésistible) Errol Flynn hôte de fêtes à la Gatsby, on se méfie des virages de Mulholland Drive et l'on s'attarde dans des fumeries d'opium où tirer sur le bambou emporte vers d'étranges voyages.

Une Amérique puritaine tente d'atténuer les lumières trop crues des lettres géantes « Hollywood land » qui surplombent la ville depuis le mont Lee. C'est l'époque du Code Hays, ceinture de chasteté posée sur la bienséance, et des ligues de vertu incarnées ici par l'Église du Seigneur revenu. God Save Hollywood.

Olivier Barde-Cabuçon rend dans un même élan un bel hommage au cinéma américain des années 40 et aux polars qui inspiraient les films noirs. À l'ombre des maîtres Chandler et Dashiell Hammett, il jongle en virtuose avec les lois du hard boiled auprès d'une privée qui dégage un sens de la répartie égal à son esprit d'analyse.

Personnages troubles et manipulations savamment dosées escortent les cadavres qui s'additionnent dans une atmosphère en noir et blanc. L'intrigue finement menée servie par l'élégance du style, rend bien séduisant ce retour vers le roman noir à l'ancienne quand les studios testaient leur pouvoir politique.





Sur la trame historique des années 40, Olivier Barde-Cabuçon noue un polar palpitant noir

Francesca Mantovani



Le magazine de la santé

12 Mai 2023

Durée de l'extrait : 00:02:14

Heure de passage : 14h22

Disponible jusqu'au :

11 Mai 2024

MD Marina CARRERE
D'ENCAUSSE

Famille du média :

TV Grandes Chaînes

Horaire de l'émission :

13:40 - 14:35

Audience : 670000

Thématique de l'émission :

Mode-Beauté-Bien être,
Médecine



Résumé: Des livre et moi - Le livre d'Olivier Barde-Cabuçon "Hollywood s'en va en guerre", paru chez Gallimard, est présenté.



QUIBERON

La Fête du Livre a remis ses « Prix Infiniment Quiberon » à deux auteurs

● Samedi soir 29 avril, dans le cadre de la Fête du Livre de Quiberon, ont été remis les prix littéraires « Infiniment Quiberon », un pour la littérature générale et un pour les polars en présence du député Jimmy Pahun, du conseiller départemental, Gérard Pierre, et de Sophie Lemoulinier, adjointe au maire. En littérature générale, c'est Gilles Marchand qui l'emporte avec « Le Soldat désaccordé » (Éditions Aux Forges de Vulcain) et pour le polar c'est Olivier Barde Capuçon, fidèle du salon, qui a été mis à l'honneur avec son ouvrage « Hollywood s'en va en guerre » (Éditions Gallimard). Ils ont été salués et récompensés.



Gilles Marchand et Olivier Barde Capuçon ont reçu les Prix 2023 Infiniment Quiberon.



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **150000**

Sujet du média : **Culture/Musique**



Edition : **Mai 2023 P.93**

Journalistes : **P.B.**

Nombre de mots : **168**

p. 1/1

SEPTEMBRE 1941. Le mouvement d'extrême droite America First (tiens, ça nous rappelle quelque chose, non?) et les partisans de Charles Lindbergh freinent des quatre fers pour empêcher le Président Roosevelt d'entrer en guerre contre les forces de l'Axe. Washington décide donc de financer un film de propagande pour mobiliser l'opinion publique. Devant le refus poli des grosses compagnies, l'affaire est confiée à un studio indépendant. La belle Lala sera la star du film, et donnera la réplique à Errol Flynn. Vicky Mallone, une détective privée portée sur les cocktails très alcoolisés et les amours saphiques (malgré un faible pour Clark Gable), est chargée de protéger la diva, afin d'éviter qu'un scandale ne vienne éclaibousser le projet. Une rude tâche... Olivier Barde-Cabuçon rend un hommage appuyé et délicieusement décalé aux romans policiers des années 1940 (on songe à Raymond Chandler) et au cinéma noir et blanc de l'époque, avec un polar complexe et embrouillé digne du *Grand Sommeil*.

P.B.

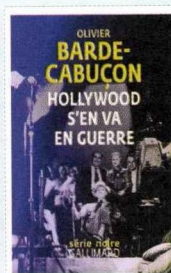
Hollywood s'en va en guerre

AUTEUR

Olivier
Barde-Cabuçon

ÉDITIONS

Gallimard





ISÈRE

VIENNE

Hollywood s'en va en guerre, un hommage au cinéma

L'écrivain Olivier Barde-Cabuçon, qui vient de publier *Hollywood s'en va en guerre*, présentera, ce mardi 25 avril, au cinéma Amphi à Vienne, le film *Le Faucon maltais* de John Huston. Entretien.

Ce mardi 25 avril, Cinéclap, en collaboration avec la librairie Lucioles, présentera, au cinéma Amphi à Vienne, le film *Le Faucon maltais* de John Huston. L'écrivain Olivier Barde-Cabuçon, qui vient de publier *Hollywood s'en va en guerre* dans la Série noire de Gallimard, présentera ce film de 1941. Entretien avec le romancier, lauréat du prix Sang d'encre en 2012.

Vous avez abandonné le XVIII^e siècle, après huit romans historiques avec le commissaire aux morts étranges ?

« Non. J'ai seulement fait une pause. Mais j'y reviendrai sans doute. »

Pourquoi Hollywood dans les années 1940 ?

« J'écris toujours sur une période qui me passionne. Je me suis plongé pendant un an dans ce merveilleux âge d'Hollywood des années 1930 et 1940. La situation politique était délicate. Roosevelt était dans l'incapacité de faire entrer son pays en guerre. »



Olivier Barde-Cabuçon : « Entre 1941 et 2023, j'ai retrouvé une intemporalité flagrante que j'ai prise en pleine figure ! » Photo DR

Votre roman est un hommage à Hollywood ?

« Je voulais en effet rendre hommage à Hollywood, où, dès 1936, a été créée une ligue anti-nazie. Hollywood, c'était la liberté de penser et c'était pour moi très intéressant de reconstituer cet engagement. 80 % des producteurs étaient d'origine juive. Rappelons-nous Ernst Lubitsch et *To be or not to be* ou Chaplin avec son *Dictateur*. J'ai revu plein de films de cette époque, j'ai relu tous les classi-

ques, Raymond Chandler et Dashiell Hammett... »

Le nom de votre héroïne, Vicky Mallone, est un clin d'œil à Philip Marlowe ?

« Oui, il est homophobe, elle est lesbienne, mais ils ont le même fond cynique et désabusé, c'est l'archétype du détective privé à la Bogart. »

On oscille entre deux époques. On est dans la Seconde Guerre mondiale, mais on pense à l'Ukraine ?

« Bien sûr, ce sont des clin d'œil assumés. Plus je me replongeais dans cette époque, plus je me disais que l'Amérique n'a pas changé. On a une grande liberté de mœurs sur la côte ouest, on est beaucoup plus rigoriste dans le reste du pays. »

On pense aussi à "Me too", à "Balance ton porc", "America first", au complotisme ?

« Tout à fait. J'ai retrouvé entre 1941 et 2023 une intemporalité flagrante que j'ai prise en pleine

figure. Repensons au discours de Charles Lindbergh qui avait des sympathies nazies, dénonçant un pseudo-complot juif qui aurait forcé l'Amérique à entrer en guerre. On est toujours rattrapé par l'histoire. »

À la fin de votre roman, l'un de vos personnages que l'on croyait mort en réchappe. Est-ce à dire que vous ménagez une suite ?

« C'est vrai, j'ai longtemps hésité, mais je me suis beaucoup attaché à Arkel. Je me dis qu'avec Vicky Mallone, c'est un duo qui fonctionne bien. Il y aura un second volume, situé après le choc de Pearl Harbor. »

Vous présentez ce mardi *Le Faucon maltais*, un film noir de John Huston. Pourquoi ce choix ?

« Parce que je trouve qu'il y a un vrai parallèle entre le livre et ce film. D'ailleurs, dans mon roman, le cinéaste s'appelle Jack Hudson... »

Propos recueillis par Jean-Yves ESTRE

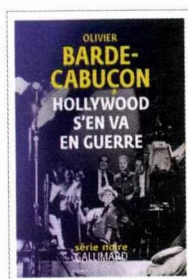
Mardi 25 avril à 19 h, au cinéma Amphi. Présentation du film *Le Faucon maltais* par Olivier Barde-Cabuçon. Puis projection du film en version originale. Puis discussion et séance de dédicaces du roman *Hollywood s'en va en guerre*.





Roman et jeunesse

Le cinéma contre l'isolationnisme

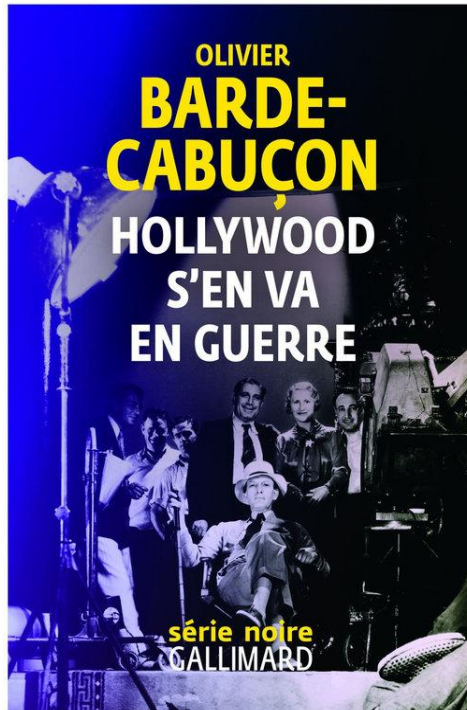


♥♥♥ Les amateurs de séries policières connaissent bien les enquêtes du « commissaire aux morts étranges », qui plongent le lecteur dans le siècle de Louis XV (*Messe noire* avait obtenu le Prix Historia 2013). L'auteur nous transporte cette fois aux États-Unis, en septembre 1941, lorsqu'ils hésitent à s'engager dans la guerre contre le nazisme. Jusqu'au jour où le président Roosevelt trouve, dans le projet d'un film militant, un allié inattendu... Un hommage au film noir américain. **GÉRARD DE CORTANZE**

■ **Hollywood s'en va en guerre**, d'Olivier Barde-Cabuçon (Gallimard, 416 p., 21 euros).



Romancier de Lyon: Olivier Barde-Cabuçon; Hollywood s'en va-t-en guerre



Tandis que le nazisme règne sur une bonne partie de l'Europe, les États Unis songent à s'engager dans le conflit et cherchent à stimuler l'engouement patriotique en utilisant Hollywood et ses films.

Vicky Mallone, une privée légèrement portée sur les bouteilles et les femmes, est engagée pour protéger la jeune première d'un long métrage clairement engagé.

Accompagné d'un Errol Flynn plus charmeur et déluré que jamais, Vicky découvrira contre son gré que les arcanes du pouvoir et celles du divertissement peuvent être intimement liées...

Ancien juriste désormais auteur de romans policiers de haute tenue, Olivier Barde-Cabuçon vit à Lyon. Son goût pour les intrigues policières et son intérêt pour le XVIII^e siècle l'ont amené à créer le personnage du "commissaire aux morts étranges"...

Il change de registre pour une plongée dans le Hollywood des années 30, fascinante période qui a vu le film parlant se développer, en lien direct avec ce que raconte un Damien Chazelle dans [le récent et flamboyant "Babylon" avec Brad Pitt...](#)

La reconstitution est magistralement reconstituée, digne des meilleures séries B de l'époque.





On retrouve dans ce polar tous les ingrédients (sens du rythme et dosage des rebondissements, précisions des descriptions, humour parfois décapant)... d'un polar historique de haute volée à la manière de ceux de Philippe Kerr ou Ken Follett.

Bref, largement de quoi passer un moment savoureux en compagnie d'Errol Flynn et d'actrices divines de l'âge d'or d'Hollywood.

Vidéo: <https://youtu.be/U3qb2wwgxOg>

Olivier Barde-Cabuçon, Hollywood s'en va t'en guerre, Série noire Gallimard, mars 2023, 407p, 21€

Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **3198000**

Sujet du média :

Communication-Médias-Internet



Edition : **Du 15 au 21 avril 2023**

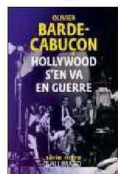
P.119

Journalistes : **C. Ch.**

Nombre de mots : **59**

p. 1/1

Hollywood s'en va en guerre



Septembre 1941.
Une détective est
engagée par une
star de cinéma vic-

time de chantage après un vol de
photos compromettantes... à
moins que l'affaire ne soit plus
complexe. Documenté, ce roman
vaut autant pour son intrigue à
rebondissements et bien ficelée
que pour son ambiance glamour
où l'on croise Greta Garbo, Rita
Hayworth, Errol Flynn... ■ **C. Ch.**

→ **POLICIER.** D'Olivier Barde-Cabuçon,
éd. Série noire Gallimard, 416 p., 21 €.



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Bimestrielle**

Audience : **647098**

Sujet du média : **Culture/Arts**
littérature et culture générale



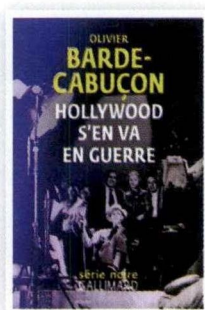
Edition : **Printemps 2023 P.13**

Journalistes : **ISABELLE**

AUROSSEAU-COURIOL

Nombre de mots : **203**

p. 1/1



En juin 1941, la ligue America First milite pour la non-entrée des États-Unis en guerre dans cette Europe où nombre de jeunes Américains sont morts lors de la Première Guerre mondiale. Alors, pour préparer la population à un éventuel engagement, Washington décide le

tournage d'un film engagé. Pour cela, on choisit un producteur indépendant, Lindquist, on lui promet Lala, la grande star du moment et Errol Flynn. Quand Lala appelle Vicky Malone, la détective privée, c'est pour la protéger d'un chantage: on vient de lui voler des photos compromettantes. Cette dernière cherche le commanditaire et est également chargée de protéger l'actrice. Que cache Julia, l'intendante de Lala, qui rencontre un membre de la CIA au cinéma et fréquente l'église du pasteur Louis Miller? Qui tire les ficelles de cet imbroglio? Olivier Barde-Cabuçon nous reconstitue magistralement l'âge d'or de Hollywood en nous entraînant dans un roman policier digne des meilleurs films de série B de l'époque. ► **PAR ISABELLE AUROSSEAU-COURIOL**
LIBRAIRIE DE PARIS (SAINT-ÉTIENNE)

OLIVIER
BARDE-CABUÇON
HOLLYWOOD
S'EN VA EN GUERRE

Coll. «Série noire»
Gallimard, 21 €

👁 **LU & CONSEILLÉ PAR**
P. Poisson-Boulgakoff
Lib. Petites histoires
entre amis
(Chennevières-sur-
Marne)
I. Aurosseau-Couriol
Lib. de Paris
(Saint-Étienne)





LE LIVRE POLICIER

par Richard VERNON

Olivier BARBE-CABUÇON

HOLLYWOOD S'EN VA EN GUERRE

SERIE NOIRE GALLIMARD

Septembre 1941. Aux États-Unis, le mouvement isolationniste gagne du terrain. Ce conglomérat hétéroclite rassemble les sympathisants fascistes, les antisémites, les communistes (jusqu'au 22 Juin 1941) mais aussi des pacifistes idéalistes, des anglophobes.... En Octobre 1941, les sénateurs Nye et Clark font voter la "résolution 152", qui propose la constitution d'une commission d'enquête sur *"la propagande insidieuse destinée à influencer l'opinion publique en faveur de la participation des Etats-Unis à la guerre européenne"*.

La production hollywoodienne fait alors l'objet d'un sévère examen et 17 films suspects de propagande belliqueuse, ou prenant trop apparemment parti pour les Alliés, sont soumis à l'appréciation d'un comité de personnalités politiques hostiles à l'interventionnisme.

De leur côté, après l'écrasement de la

France en Juin 1940, le président Roosevelt et les interventionnistes pensent, au contraire, que la victoire de l'Angleterre est nécessaire à la sécurité des USA. Mais ils n'arrivent pas à faire basculer le pays dans la guerre. A Hollywood, au cœur de ces contradictions, on prépare un film engagé en faveur de l'intervention, mais sa vedette, la star Lala, est victime d'un chantage qui pourrait tout compromettre.

Vicky Mallone, détective privée, légèrement portée sur les cocktails et les femmes, va voler à son secours avec l'aide d'un vieux fédéral bougon et, lorsqu'il est sobre, d'Errol Flynn en personne. Le tournage du film va bientôt concentrer toutes les menaces et tous les enjeux de l'époque. Mais qui manipule qui à l'ombre des plateaux ?

Ce roman plein de rebondissements, écrit « à la manière de » Chandler, montre bien les enjeux politiques que représente Hollywood pour les 2 camps dans des situations de crise générale.



Famille du média : **PQR/PQD**
(Quotidiens régionaux)
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **124000**
Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : **31 mars 2023 P.32**
Journalistes : **Jean-Paul**
GUÉRY
Nombre de mots : **170**

p. 1/1

Dans les secrets d'Hollywood



Olivier Barde-Cabuçon.

« **Hollywood s'en va en guerre** ».
D'Olivier Barde-Cabuçon. Série
Noire Gallimard. 410 pages.
21 euros.

Polar. 1941. Alors que le conflit fait rage en Europe, le mouvement American First soutenu par Charles Lindbergh encourage les pacifistes, les petits fascistes en herbe et les antisémites à s'opposer à l'entrée en guerre des États-Unis. Pour préparer l'opinion publique à cette échéance, les autorités incitent Hollywood à tourner un film anti nazis avec la participation de la star Lala. Hélas, la jeune vedette

est victime d'un chantage politiquement contre-productif. Engagée pour protéger l'actrice, la détective privée Vicky Mallone devra faire preuve de pugnacité et trouvera du soutien auprès d'un vieil agent du FBI et de l'excentrique poivrot Errol Flynn. Un bon vieux polar à l'ancienne abordant un sujet sérieux, avec une héroïne impertinente et cynique à souhait, des dialogues au cordeau, un humour cinglant, des situations cocasses et plein de détails sur le monde « merveilleux » d'Hollywood.

Jean-Paul GUÉRY



Famille du média : **PQR/PQD**
(Quotidiens régionaux)

Périodicité : **Quotidienne**

Audience : **170000**

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : **31 mars 2023 P.56**

Journalistes : **Jean-Paul**

Guéry

Nombre de mots : **125**

p. 1/1

► LES LIVRES

Dans les secrets d'Hollywood

Polar. 1941. Alors que le conflit fait rage en Europe, le mouvement American First soutenu par Charles Lindbergh encourage les pacifistes, les petits fascistes en herbe et les antisémites à s'opposer à l'entrée en guerre des États-Unis. Pour préparer l'opinion publique à cette échéance, les autorités incitent Hollywood à tourner un film anti nazis avec la participation de la star Lala. Hélas, la jeune vedette est victime d'un chantage politiquement contre-productif. Engagée pour protéger l'actrice, la détective privée Vicky Mallone devra faire preuve de pugnacité et trouvera du soutien auprès d'un vieil agent du FBI et de l'excentrique poivrot Errol Flynn. Un bon vieux polar à l'ancienne abordant un sujet sérieux, avec une héroïne impertinente et cynique à souhait, des dialogues au cordeau, un humour cinglant, des situations cocasses et plein de détails sur le monde « merveilleux » d'Hollywood.

Jean-Paul Guéry

« Hollywood s'en va en guerre ».
D'Olivier Barde-Cabuçon. Série
Noire Gallimard. 410 pages.
21 euros.





Dans les secrets d'Hollywood



Olivier Barde-Cabuçon.

« **Hollywood s'en va en guerre** ». D'Olivier Barde-Cabuçon. Série Noire Gallimard. 410 pages. 21 euros.

Polar. 1941. Alors que le conflit fait rage en Europe, le mouvement American First soutenu par Charles Lindbergh encourage les pacifistes, les petits fascistes en herbe et les antisémites à s'opposer à l'entrée en guerre des États-Unis. Pour préparer l'opinion publique à cette échéance, les autorités incitent Hollywood à tourner un film anti nazis avec la participation de la star Lala. Hélas, la jeune vedette

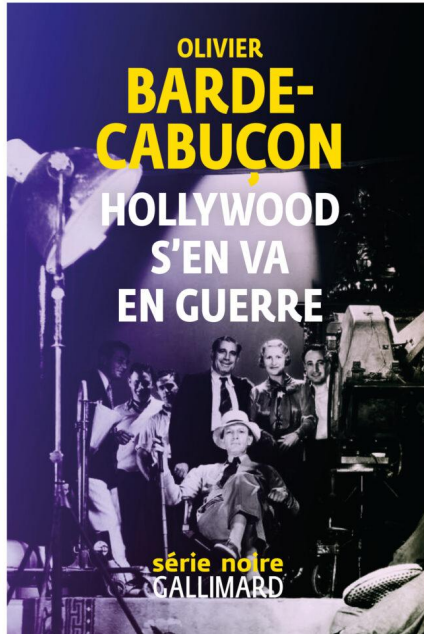
est victime d'un chantage politiquement contre-productif. Engagée pour protéger l'actrice, la détective privée Vicky Mallone devra faire preuve de pugnacité et trouvera du soutien auprès d'un vieil agent du FBI et de l'excentrique poivrot Errol Flynn. Un bon vieux polar à l'ancienne abordant un sujet sérieux, avec une héroïne impertinente et cynique à souhait, des dialogues au cordeau, un humour cinglant, des situations cocasses et plein de détails sur le monde « merveilleux » d'Hollywood.

Jean-Paul GUÉRY



Hollywood s'en va en guerre

Un polar de la série noire, dans le Hollywood des années 40, en hommage à Philippe Marlowe.



Le 1er America First et la contre-attaque d'Hollywood

Slogan vedette de Donald Trump pour sa conquête du pouvoir en 2016, [America First](#) a existé bien avant. Il était le nom d'un mouvement isolationniste, mais aussi antisémite, d'avant-guerre aux Etats Unis. Il visait à empêcher les Etats Unis d'entrer en guerre en Europe et a réuni de nombreuses personnalités comme l'aviateur très populaire Charles Lindbergh. Heureusement pour l'histoire, il sera balayé par le président Roosevelt.

Dans ce contexte de montée de l'America First, le rôle d'Hollywood, la machine à rêve américain qui domine, déjà, le monde du cinéma, entre en action. Hollywood va tout mettre en oeuvre pour convaincre les Américains d'entrer en guerre et soutenir le moral des troupes. On connaît bien les chefs-d'oeuvre de Charlie Chaplin « Le dictateur » et Ernst [Lubitsch](#) « To be or not to be » qui ont contribué à ridiculiser Hitler aux yeux du monde entier, on sait moins que toute la machinerie hollywoodienne s'est mis en branle pour soutenir le patriotisme. L'industrie cinématographique n'hésite pas à organiser des collectes de fonds et va jusqu'à prêter ses studios à l'armée. Tous les grands acteurs, Ronald Reagan, Errol Flynn, tous les producteurs, s'y mettent et parviennent à renverser la vapeur qui permet au peuple américain d'accepter la guerre et de vaincre le nazisme.

Un polar noir

Auteur de plusieurs romans policier, ancien juriste lyonnais, Olivier Barde Capuçon utilise un fond historique réel pour ses romans noirs, à la manière de Philippe Kerr et de son héros Bernie Gunther, ou Ken Follett. L'héroïne de l'auteur s'appelle Vicky Mallone, elle est détective privée, aime l'alcool, surtout les cocktails et les femmes. Cabossée par la vie, comme souvent les détectives et les policiers, elle défend les femmes dans un monde dominé par les hommes. L'hommage au célèbre détective de Raymond Chandler, Philip [Marlowe](#) est ici très marqué.



Une intrigue brillante

Alors que l'isolationnisme d'America First semble l'emporter, le président américain charge Hollywood de rendre l'opinion américaine favorable à la guerre contre les nazis. La production d'un film revient à un petit studio indépendant.

Lala, la plus grande star de l'époque, c'est là que la fiction commence, s'apprête donc à tourner un film très antinazi. Cette femme à la beauté fatale collectionne les hommes... et les femmes, ce qui, en Amérique très puritaine, ne se fait pas.

Elle engage alors notre charmante détective Vicky Mallone pour retrouver des photos compromettantes qui lui ont été dérobées et où elle apparaissait au lit avec une femme, une sorte de selfie sauce années 40.

Dans cet univers à la fois puritain en apparence et totalement débauché en réalité, qui rappelle le récent film « Baylone », notre détective au caractère bien trempé va devoir évoluer afin d'empêcher que ces photos ne compromettent la carrière de Lala et par ricochet l'entrée en guerre des Etats Unis.

Entre un pasteur ultra-rigoriste, un policier anti-nazi et l'acteur Errol Flynn, Vicky évolue comme un poisson hors de l'eau pour éviter le chantage et protéger sa cliente.

Le fond historique parfaitement décrit, une héroïne haute en couleur, une intrigue bien ficelée, on retrouve dans ce polar tous les ingrédients pour une belle lecture et beaucoup de suspense.

Olivier Barde-Capuçon, Hollywood s'en va t'en guerre, [Série noire Gallimard](#), 407p, 21€

Visuel : couverture



Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1229451**

Sujet du média : **Lifestyle**



Edition : **Du 29 mars au 04 avril**

2023 P.17-18

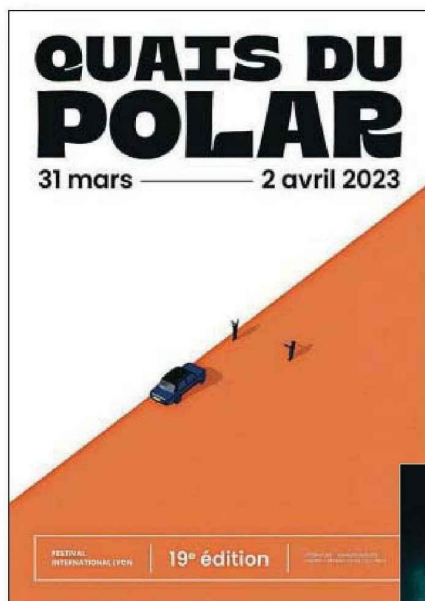
Journalistes : **JÉRÔME CARRON.**

Nombre de mots : **1145**

p. 1/2

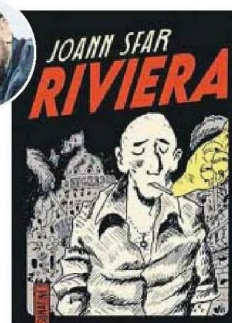
Quelle
culture!

LIVRES



Spécial polars

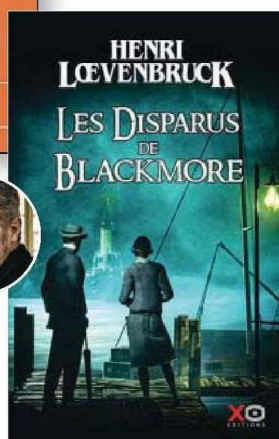
Pour sa 19^e édition du 31 mars au 2 avril, le festival Quai de Lyon réunit plus de 125 auteurs et autrices. Parmi les thématiques abordées, le polar espagnol, l'espionnage, la non-fiction et la place des femmes. Avec des têtes d'affiche comme Michel Bussi, Sonja Delzongle, Bernard Minier, Louise Mey. Voici nos coups de cœur de livres et auteurs présents à l'événement. PAR **JÉRÔME CARRON.**



L'île mystérieuse

En 1925, Lorraine Chapelle est la première femme diplômée de criminologie en France. Elle débarque sur l'île anglo-normande de Blackmore pour aider sir Ronald Waldon à retrouver sa petite-fille disparue. Sur place, elle rencontre Edward Pierce, un détective aussi féru de sciences occultes qu'elle est franche et cartésienne. Il est venu aider son ami, le père Pat Molloy. Mais ce dernier, ainsi qu'un journaliste, a lui aussi disparu. Aux cours de leurs recherches, les deux enquêteurs mettent à nu un code secret, une maladie rare et des légendes des insulaires. Parmi lesquelles celles de « Croatoan » et « Dagda », des demi-dieux issus des cultes celtiques, que certains habitants de l'île semblent toujours vénérer... Avec une Lorraine, esprit libre, un Edward, touchant, de l'humour, des références historiques et du suspense, c'est l'équilibre parfait d'un roman réussi.

LES DISPARUS DE BLACKMORE, par Henri Løvenbrück. XO Éditions, 528 p., 21,90 €.



Les jeunes d'avant

Monsieur Formidable n'a jamais été un vrai caïd. Mais quand la pandémie ferme son restaurant parisien, repaire de vieux voyous juifs, il ne refuse pas de faire du transport de fonds, à la limite de la légalité. L'occasion de revenir à Nice, où il fit ses premiers pas comme guitariste et petit truand. Évidemment sur la route il y a des problèmes et sur place tout a changé. Dans ce roman graphique, Joann Sfar raconte l'anisette Phénix, le Mississippi Bar réservé aux gigolos et une époque où les méchants étaient repérables. Attendant et drôle.

RIVIERA, par Joann Sfar, Sonatine Éditions. 228 p., 24,90 €.



Paris brisé, Paris martyrisé...

Eh non, le terrifiant inspecteur Sadorski de la préfecture de police parisienne n'est pas mort. Collaborateur professionnel et consciencieux pendant l'Occupation, il est rattrapé par les FTP (francs-tireurs et partisans) et envoyé dans un centre de détention. Mais il n'a qu'une obsession : s'en évader pour retrouver son épouse disparue après avoir été dénoncée et tondu. Pour cela, il plonge dans le pire de l'épuration, où chacun tente de jouer sa propre partition. Violent et dérangeant, ce sixième tome de la vie du pire flic de l'histoire de France nous révèle par le détail une population confuse, girouette et opportuniste à la sortie de la Seconde Guerre mondiale. Gênante par sa lucidité, nécessaire par son historicité, cette saga est unique.

J'ÉTAIS LE COLLABO SADORSKI, par Romain Slocombe, Robert Laffont, 544 p., 21 €.

© SERVICE DE PRESSE / FRANCIS BUCHON / GADPHOTO, ULF ANDERSEN / AUBRAGES, RICHARD ECHESTON, CLAUDE VILLIEN / CLAUDE CASSIN / SERVICE DE PRESSE

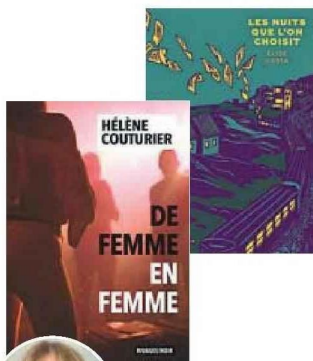




La justice des hommes

Les bancs inconfortables, les heures de prise de notes, les collègues et surtout la parole qui s'exprime à la barre. Celle des enquêteurs, des légistes, des témoins, des avocats et parfois de l'accusé. Chroniqueuse judiciaire, Élise Costa recueille les mots du crime, cette « substance volatile » que le procès tente de fixer. Son témoignage fort sur ce métier d'impressionniste est fait de ressentis et parfois de doutes. Que les affaires soient médiatiques ou pas, le temps de la justice est toujours passionnant.

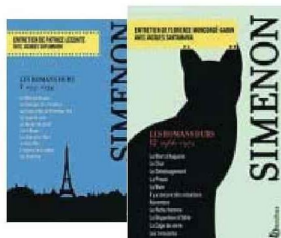
LES NUITS QUE L'ON CHOISIT, par Élise Costa.
Marchialy, 216 p., 20 €.



La fièvre du samedi soir

Le week-end, il danse, séduit, sans prendre un « non » pour un « oui ». Kabyle, Ilyas respecte les femmes autant que sa mère, maltraitée par son père grabataire. Un soir, il rencontre Élodie, une flic des stup. Chez elle, la situation dérape. En se réveillant seul dans sa voiture au milieu de la nuit, Ilyas ne se souvient pas. Il repart danser et rencontre Juliette. Cela se passe mieux, jusqu'au commissariat... Un récit à la première personne, troublant et obsessionnel qui nous entraîne dans l'âme d'un homme dépassé par lui-même. Avec son style cru et sans temps mort, l'autrice s'affirme comme une voix forte du roman noir.

DE FEMME EN FEMME, par Hélène Couturier,
Rivages/Noir, 192 p., 19 €.



Les pépites de Simenon

Au-delà des 103 enquêtes de Maigret, Georges Simenon a écrit 117 « romans durs », dont un grand nombre a été adapté à l'écran. Réunis en 12 tomes, ils sont préfacés par des entretiens du réalisateur Jacques Santamaria, présent à Quais

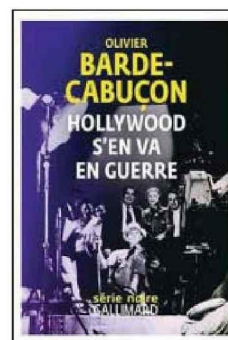
du Polar, avec d'autres personnalités du cinéma. Dans ses récits, Simenon s'affranchit du carcan de Maigret. Il voyage dans le temps et le monde et continue de « descendre, spirale après spirale, l'escalier de l'être ». Ses histoires ont tous les rythmes, drames et espoirs de la vie. Elles sont des pans d'une comédie terriblement humaine, avec une langue et un style proche de la perfection.

LES ROMANS DURS, par Georges Simenon, Omnibus, Presses de la Cité, 12 tomes, 31 € chacune.

Les prêches de Hollywood

Los Angeles septembre 1941. Vicky Malone, détective privée et amatrice de cocktails, est engagée par une actrice glamour victime d'un chantage, Lala, qui joue dans un film antinazi avec Errol Flynn. Mais l'affaire de Vicky intéresse du monde : un pasteur traditionaliste, un journaliste nationaliste, un barbouze pugilistique... Des fumeries d'opium aux studios, des bars lesbiens aux bancs d'église, elle est happée par un complot. Faux-semblants et vrais coups de théâtre rythment cet hommage au roman noir et au mythe hollywoodien. Un régal.

HOLLYWOOD S'EN VA EN GUERRE, par Olivier Barde-Cabuçon,
Gallimard Série Noire, 416 p., 21 €.



Désert de glace

Jack s'appelait Jacques pendant son enfance à Jasperville, une cité minière canadienne où le froid est Dieu. Après les disparitions de plusieurs jeunes filles, le suicide de sa sœur et de sa mère, Jacques a laissé son frère cadet face à l'alcoolisme de son père et a préféré fuir. Devenu un homme, il doit revenir. Son frère est en prison, il a essayé de tuer quelqu'un. Dans cette cité fermée, Jacques fait face à ses lâchetés et à des souvenirs figés dans la glace. La rédemption paraît impossible. Un roman noir, plus qu'une enquête, terriblement humain.

UNE SAISON POUR LES OMBRES, par R.J. Ellory, Sonatine Éditions., 416 p., 25 €.

Le club des quatre

Deux enfants d'un petit bourg s'évanouissent en pleine nature à l'automne 1990. Le capitaine Ernevin prend cela comme un affront. Au lycée, sa fille Aurora joue aux jeux de rôles avec trois autres ados. Ensemble, ils découvrent un homme dans une clairière la nuit. Il semble possédé. Un rapport avec La Distoria, la discrète entreprise de recherches située dans le Canton ? D'une enquête policière, l'auteur dérive vers le fantastique. L'histoire portée par des personnages forts, ados et adultes, se partage entre profondeur et rire avec une sympathique touche vintage.

CE QUI EST ENFOUI, par Julien Freu, Actes noirs Actes Sud, 256 p., 22,80 €.



22/03/2023

HOLLYWOOD S'EN VA EN GUERRE d' Olivier Barde Cabuçon / Série Noire

22 MARS 2023 / CLETE / 0 COMMENTS



“Septembre 1941. Aux États-Unis, le mouvement isolationniste et antisémite America First gagne du terrain et le président Roosevelt n’arrive pas à faire basculer son pays dans la guerre. À Hollywood, on prépare la contre-attaque avec un film engagé en faveur de l’intervention, mais sa vedette, la star Lala, est victime d’un chantage qui pourrait tout compromettre.

Vicky Mallone, détective privée, légèrement portée sur les cocktails et les femmes, va voler à son secours avec l’aide d’un vieux fédéral bougon et, lorsqu’il est sobre, d’Errol Flynn en personne. Le tournage du film va bientôt concentrer toutes les menaces et tous les enjeux de l’époque. Mais qui manipule qui à l’ombre des plateaux ?”

Depuis plus de quinze ans, Olivier Barde Cabuçon, d’abord chez Actes sud et maintenant à la SN de Gallimard écrit des polars dont les intrigues se situent dans le passé. Féru d’Histoire, il a voulu ici tordre le cou à une rumeur déclarant que pendant que les pauvres G.I. se faisaient tuer en Europe, à Hollywood, la fête battait son plein. Son intrigue, basée à l’époque du débat sur l’entrée en guerre des USA, montre que la communauté du cinéma s’est engagée et a œuvré pour l’entrée en guerre. Certes, tourner un film de propagande, s’impliquer publiquement ne peut s’apparenter à la course désespérée d’un soldat sur une plage de Normandie et certainement que les rations de guerre n’offraient pas le même plaisir gustatif que les buffets des soirées dans le L.A. qui compte et qui festoie mais certains acteurs, réalisateurs, producteurs se sont “battus” et Olivier Barde Cabuçon nous le montre.

Dès l’entame du roman, on sent que l’auteur connaît parfaitement son sujet, est dans son élément. Sa passion pour Hollywood et son amour du cinéma en noir et blanc des années 40, se voit dans sa faculté à apporter des informations nécessaires, des connaissances fines et des anecdotes sympathiques tout en restant parfaitement dans une intrigue qui sonne “hard boiled” avec ses flics, ses privés, ses informateurs, ses méchants camouflés, belle adaptation des polars ricains de l’époque.

Mais ces connaissances historiques comme cinéphiles adroitement réinvesties auraient été bien vaines sans une belle intrigue, et des personnages bien incarnés. Le suspense va crescendo et le roman s’avère prenant grâce à cette variante magique du Sam Spade de Hammett qu’est l’héroïne Vicky Mallone, détective privée et sacrée nana qui tombe aussi vite et régulièrement les filles que les cocktails.

La plume est adroite, souvent moqueuse, gentiment railleuse... très élégante.

Bienvenue à Lala Land !

Clete

<https://www.nyctalopes.com/hollywood-sen-va-en-guerre-d-olivier-barde-cabucon-serie-noire/>

Famille du média : Médias étrangers

Périodicité : Quotidienne

Audience : N.C.

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : Du 25 au 26 mars 2023

P.29

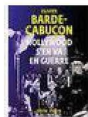
Journalistes : JEAN-MARIE

WYNANTS

Nombre de mots : 557

p. 1/2

POLAR

**Hollywood
s'en va en guerre**

★★★★★

OLIVIER BARDE-
CABUÇON

Gallimard

416 p., 21 €

ebook 14,99 €

Vicky Mallone, détective à Hollywood

Avec ce polar malin bourré de références historiques et cinématographiques, Olivier Barde-Cabuçon nous entraîne dans une enquête entre stars et nazis.

JEAN-MARIE WYNANTS

Un détective qui picole sec, séduit de jolies ouvreuses de cinéma et enquête sur une star du Hollywood de la grande époque : on se croirait dans une réédition d'un polar à l'ancienne, façon Chandler. Ou alors du côté de James Ellroy avec sa cohorte de personnages bien réels intervenant dans une intrigue policière. L'auteur de *Hollywood s'en va en guerre* est pourtant français et vit à Lyon. Passionné de littérature, de théâtre et d'histoire, Olivier Barde-Cabuçon s'est fait connaître avec une série se déroulant à l'époque de Louis XV. Il se rapproche cette fois du monde contemporain mais sans rien oublier de l'Histoire avec grand et petit H.

L'intrigue semble prévisible avec Lala, star hollywoodienne se voyant obligée de faire appel à un détective suite à une tentative de chantage. Photos compromettantes ? Amours interdites ? Secret de famille ? Tout semble possible. Pourtant, ce n'est là qu'une toile de fond trompeuse. D'une part, tout cela se passe en septembre 1941 dans une Amérique qui regarde de loin le second conflit mondial et où les nationalistes d'America First trouvent les nazis tout à fait sympathiques. Ils veulent d'ailleurs nettoyer Hollywood de tous les juifs, gauchistes et autres dévoyés de la Babylone cinématographique. Ensuite, le détective n'est pas un solide gaillard à chapeau mou (Humphrey Bogart fait par contre une brève apparition), mais une jeune femme, Vicky Mallone, dont le père n'est autre qu'un scénariste réputé. Plus attirée par son propre sexe que par les mâles, elle copine avec un Errol Flynn aussi drôle que secourable (quand il n'est pas totalement bourré) et travaille avec un étrange personnage mandaté par les plus hautes autorités pour surveiller la réalisation d'un film qui devrait encourager les Américains à porter secours à une Europe sous le joug nazi.



Un fameux casting

Ajoutez à cela l'histoire des grands studios hollywoodiens, l'influence des pasteurs et autres leaders religieux, les problèmes d'intégration des Mexicains dans une Los Angeles moins ouverte qu'il y paraît, le virage franchement droitier du héros de l'aviation Charles Lindbergh, les coups tordus de la presse de Randolph Hearst, la censure très active et réglementée par le fameux code Hays et vous obtenez un polar aussi plaisant à lire que bourré d'informations savamment distillées sur l'histoire du cinéma américain et les attermoissements U.S. aux premières heures du conflit mondial.

Avec une bonne dose d'humour, une écriture classique fleurant bon le mot d'auteur de rigueur, d'innombrables références historiques et apparitions de stars (Edward G. Robinson, James Cagney, Henry Fonda, Joan Crawford, Bette Davies et des tas d'autres) formant le plus beau casting de tous les temps, Olivier Barde-Cabuçon réussit un de ces bouquins qu'on dévore en quelques heures en se faisant régulièrement rouler dans la farine, à l'instar de l'enquêtrice Vicky Mallone. Avec, en prime, quelques allusions discrètes mais évidentes à la situation politique actuelle d'un pays où il n'y a pas loin entre l'America First d'hier et le Make America Great Again trumpiste d'aujourd'hui.

Avant-critiques / Littérature française

CALIFORNIA ÜBER ALLES

Sur fond de film noir, **Olivier Barde-Cabuçon** novélise l'influence d'Hollywood sur l'intervention américaine dans la Seconde Guerre mondiale.

■ ROMAN NOIR, FRANCE, 9 MARS

Lana + Lola = Lala. Le prénom du premier rôle féminin ne laisse planer aucun doute. On est bien à Hollywood, en 1941. La vieille Europe est en guerre mais le parti républicain américain refuse d'en entendre parler, accroché à son slogan d'alors, « *America first* », à traduire par un « on s'en fout » égoïste dont un autre président orange fera ses choux gras bien plus tard. On n'en est temporellement pas là lorsque la petite maison de production indépendante Lindqvist se voit confier par des démocrates proches de Franklin Roosevelt la réalisation d'un film de quasi-propagande belliqueuse. Il faut dire que la hiérarchie des studios de la Côte ouest, d'obédience majoritairement judaïque, se hérisse légitimement face aux exactions du cinglé de la Wehr-

macht. Et c'est la flamboyante Lala qui est choisie pour devenir l'avantageux étendard des partisans de la riposte intercontinentale.

Vicky Mallone, la détective privée les-bienne au nom calibré pour le job, n'est pas en reste au casting. Elle endosse même la fonction de narratrice de ce roman particulièrement bien mené où louvoie une impressionnante cohorte de personnages croqués avec soin. Si Vicky se glisse comme il se doit dans l'imperméable du Humphrey Bogart version *Faucon Maltais*, les autres têtes d'affiche n'ont rien à lui envier. Errol Flynn passe faire bonne figure et figuration, Edward Hopper pose son chevalet à plusieurs reprises filigranées, le décevant aviateur Charles Lindbergh déclame ses tirades pronazies, Rita Hayworth et Marlene

Dietrich sont des anges bruns ou bleus, et les treize lettres (à l'époque) d'HOLLYWOODLAND veillent sur la vallée et ses déesses aux facettes encore plus scintillantes que celles d'une boule de discothèque.

À partir d'une sombre affaire sous-jacente de photos volées, le Tout-Los Angeles défile sous les yeux de notre détective, condamnée à slalomer de fausses pistes en vrais ennuis, d'invitations mondaines en situations beaucoup plus périlleuses. Nous noterons de fait chez Vicky un vaporeux côté Tintin, souligné par une utilisation très mesurée de la vulgarité, du sexe, de la violence et de la mort brutale, comme pour respecter les règles du code Hays, sorte de guide moral rédigé en mars 1930 par un presbytérien républicain pour canaliser les droits et les devoirs des réalisateurs américains. Ainsi, parfaitement raccord avec l'imagerie du noir et blanc cinématographique d'hier, Olivier Barde-Cabuçon nous invite avec tact et retenue au sein d'une mêlée faite de grandes raisons d'État et de plus petits secrets familiaux. Un père, un fils, une sœur, une amante, des mensonges, des silences : on tourne.

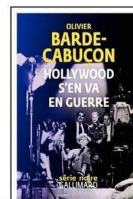
Toujours servi par de jolies phrases pastel qui tranchent sur un propos forcément anthracite, émaillé de souriants clins d'œil au cinéma français (ces citations des *Tontons flingueurs*, du *Corniaud*...), divertissant et brillant à la fois, *Hollywood s'en va en guerre* recèle autant de poudre que de sucre dans son impeccable barillet. Savant dosage : sûr et séduisant, conforme à celui des cocktails capiteux que Vicky enchaîne à longueur de pages. Nous ne pouvons d'ailleurs qu'adhérer à un romancier qui orthographe correctement le whiskey lorsqu'il est irlandais. Jean-Luc Manet

OLIVIER BARDE-CABUÇON

Hollywood s'en va en guerre

GALLIMARD

TIRAGE : 8 000 EX.
PRIX : 19 € ; 410 P.
EAN : 9782072960925
SORTIE : 9 MARS 2023



© FRANCESCA MANTOVANI/GALLIMARD



Olivier Barde-Cabuçon, "Hollywood s'en va en guerre" (Gallimard)



Olivier Barde-Cabuçon - Photo © Francesca Mantovani/Gallimard

Olivier Barde-Cabuçon, "Hollywood s'en va en guerre" (Gallimard)

Sur fond de film noir, **Olivier Barde-Cabuçon** novélise l'influence d'Hollywood sur l'intervention américaine dans la Seconde Guerre mondiale.

California über alles. Lana + Lola = Lala. Le prénom du premier rôle féminin ne laisse planer aucun doute. On est bien à Hollywood, en 1941. La vieille Europe est en guerre mais le parti républicain américain refuse d'en entendre parler, accroché à son slogan d'alors, « *America first* », à traduire par un « on s'en fout » égoïste dont un autre président orange fera ses choux gras bien plus tard. On n'en est temporellement pas là lorsque la petite maison de production indépendante Lindqvist se voit confier par des démocrates proches de Franklin Roosevelt la réalisation d'un film de quasi-propagande belliqueuse. Il faut dire que la hiérarchie des studios de la Côte ouest, d'obédience majoritairement judaïque, se hérisse légitimement face aux exactions du cinglé de la Wehrmacht. Et c'est la flamboyante Lala qui est choisie pour devenir l'avantageux étendard des partisans de la riposte intercontinentale.

Vicky Mallone, la détective privée lesbienne au nom calibré pour le job, n'est pas en reste au casting. Elle endosse même la fonction de narratrice de ce roman particulièrement bien mené où louvoie une impressionnante cohorte de personnages croqués avec soin. Si Vicky se glisse comme il se doit dans l'imperméable du Humphrey Bogart version *Faucon maltais*, les autres têtes d'affiche n'ont rien à lui envier. Errol Flynn passe faire bonne figure et figuration, Edward Hopper pose son cheval à plusieurs reprises filigranées, le décevant aviateur Charles Lindbergh déclame ses tirades pronazies, Rita Hayworth et Marlene Dietrich sont des anges bruns ou bleus, et les treize lettres (à l'époque) d'HOLLYWOODLAND veillent sur la



vallée et ses déesses aux facettes encore plus scintillantes que celles d'une boule de discothèque.

À partir d'une sombre affaire sous-jacente de photos volées, le Tout-Los Angeles défile sous les yeux de notre détective, condamnée à slalomer de fausses pistes en vrais ennuis, d'invitations mondaines en situations beaucoup plus périlleuses. Nous noterons de fait chez Vicky un vaporeux côté Tintin, souligné par une utilisation très mesurée de la vulgarité, du sexe, de la violence et de la mort brutale, comme pour respecter les règles du code Hays, sorte de guide moral rédigé en mars 1930 par un presbytérien républicain pour canaliser les droits et les devoirs des réalisateurs américains. Ainsi, parfaitement raccord avec l'imagerie du noir et blanc cinématographique d'hier, Olivier Barde-Cabuçon nous invite avec tact et retenue au sein d'une mêlée faite de grandes raisons d'État et de plus petits secrets familiaux. Un père, un fils, une soeur, une amante, des mensonges, des silences : on tourne.

Toujours servi par de jolies phrases pastel qui tranchent sur un propos forcément anthracite, émaillé de souriants clins d'oeil au cinéma français (ces citations des *Tontons flingueurs*, du *Corniaud* ...), divertissant et brillant à la fois, *Hollywood s'en va en guerre* recèle autant de poudre que de sucre dans son impeccable barillet. Savant dosage : sûr et séduisant, conforme à celui des cocktails capiteux que Vicky enchaîne à longueur de pages. Nous ne pouvons d'ailleurs qu'adhérer à un romancier qui orthographe correctement le whiskey lorsqu'il est irlandais.

Olivier Barde-Cabuçon

Hollywood s'en va en guerre

Gallimard

Tirage: 8 000 ex.

Prix: 19 € ; 410 p.

ISBN: 9782072960925



romans policiers



Olivier Barde-Cabuçon

Hollywood s'en va en guerre

Gallimard – série noire

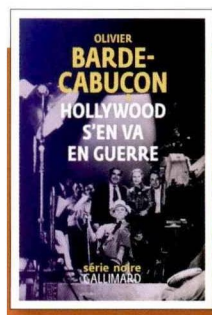
Octobre 1941. Le mouvement antisémite America First gagne du terrain, et le président Roosevelt ne parvient pas à faire basculer son pays dans la guerre. Il fait alors appel au directeur du studio Lindqvist afin de réaliser un film en faveur de l'intervention avec de grandes stars hollywoodiennes. Mais les choses se compliquent lorsque l'une d'elles est victime de chantage. Pour ne pas entacher sa réputation ni mettre le film en péril, celle-ci engage Vicky Mallone, jeune détective privée, qui va apprendre à ses dépens que la comédie ne se limite pas aux plateaux de cinéma et que tout le monde joue un rôle dans cette histoire.

Du même auteur : *Le Cercle des rêveurs éveillés*.

Parution le 09/03/2022

Prix public : 21,00 €

EAN : 9782072960925



<https://www.nyctalopes.com/la-noire-et-la-serie-noire-en-2023-toutes-les-sorties-francaises/>

LA NOIRE ET LA SÉRIE NOIRE EN 2023 / Toutes les sorties françaises



Lundi 21 novembre à 10 heures, au 7 de la rue Gallimard à Paris, ont été présentés aux libraires parisiens, les percutants programmes de la Série Noire et de la Noire pour l'année 2023. Un bien bel endroit à l'ambiance feutrée, un haut-lieu de la littérature française.



Stéphanie Delestré et Marie Caroline Aubert, éditrices des collections étaient présentes : Stéphanie Delestré était accompagnée par tous les auteurs français qui ont dévoilé leurs nouveaux romans dans un exposé d'une dizaine de minutes chacun, l'éditrice ajoutant, par ailleurs ses propres commentaires. Marie-Caroline Aubert a introduit avec talent et humour les auteurs étrangers qui seront au catalogue, on salive déjà mais on en reparlera plus tard avec elle, elle a promis !

Concernant les auteurs français, en 2023, la SN sort l'artillerie lourde... que des quinquas expérimentés qui ont déjà montré leur valeur... Manquent peut-être quelques plumes féminines. Néanmoins, ça a méchamment de la gueule :

Thomas Cantaloube, Marin Ledun, Caryl Ferey, Antoine Chainas, DOA, Olivier Barde-Cabuçon, Jacques Moullins, Sébastien Gendron et Pierre Pelot (absent mais ayant laissé un message de présentation).

Bien sûr, on vous reparlera de ces romans au moment de leur sortie, mais voici déjà quelques mots sur chacun d'entre eux, quelques notes griffonnées à partir des dires des auteurs.

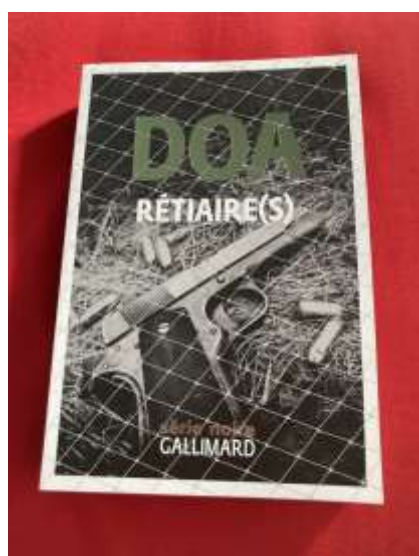
Par ordre de sortie dans l'année et sans commentaires partisans malgré l'envie qui tenaille.

BOIS-AUX-RENARDS (contes, légendes et mythes) de Antoine Chainas



Roman situé dans la vallée de la Roya en 1986, aux débuts de la consommation de masse. Un couple tue des femmes pour ses loisirs mais une gamine est témoin d'un des meurtres. Un roman noir teinté de fantastique (mythes et contes).

Par l'auteur de Empire des chimères
RÉTIAIRES de D.O.A.



Roman sur la lutte contre le trafic de stupés et très proche d'un roman procédural avec une lutte entre les services de police. Roman familial, les liens du sang et les thèmes de la vengeance et de la responsabilité.

Par l'auteur de Pukhtu.

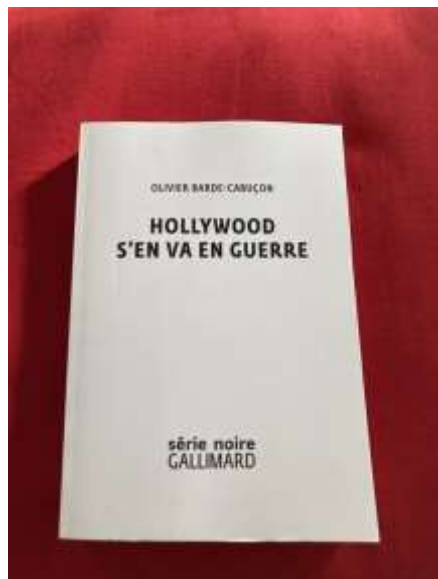
MENACES ITALIENNES de Jacques Moulins.



A EUROPOL, un fonctionnaire cherche à faire reconnaître le terrorisme d'extrême-droite, inquiet sur ce qu'est en train de devenir l'Europe braquée sur la menace islamique, oubliant la lente et sûre montée de l'extrême droite. Dans le viseur, l'Italie.

Par l'auteur de Retour à Berlin.

HOLLYWOOD S'EN VA EN GUERRE de Olivier Barde-Cabuçon.



1941, Charles Lindbergh, l'engagement de Hollywood pour l'entrée en guerre des USA. Un hommage au cinéma noir et blanc et à Chandler avec une détective de choc Vicky Malone.

Par l'auteur de Le cercle des rêveurs éveillés.

FREE QUEENS de Marin Ledun



Roman proche des Visages écrasés sur les techniques de vente et de consommation mais dans le contexte nigérian. Par l'enquête sur l'assassinat de deux jeunes prostituées, on découvre le Nigéria et les expérimentations que peuvent se permettre les grandes firmes internationales pour vendre leurs produits, et en l'occurrence ici, de la bière.

Par l'auteur de Leur âme au diable.

MAI 67 de Nicolas Cantaloube.

On retrouve les trois personnages de sa série sur les années 60 et on fait un bond de cinq ans dans le temps pour se rendre en Guadeloupe où le département d'outre mer ressemble plus à une colonie qu'à un territoire de la république. Une manifestation contre la vie chère est réprimée dans le sang.

Par l'auteur de Frakas.

OKAVANGO de Caryl Ferey

Entre Rwanda, Namibie et Angola, Caryl Ferey raconte une histoire sur une des plaies africaines : le trafic d'animaux.

Par l'auteur de Paz.

LOIN EN AMONT DU CIEL de Pierre Pelot.



L'auteur de plus de deux cents romans dont "l'été en pente douce" revient à ses premières amours, le western.

A la fin de la guerre de sécession, quatre sœurs sont victimes d'une bande de hors-la-loi. L'une meurt et les trois autres vont arpenter l'Arkansas et le Missouri pour se venger. Roman très violent.

Par l'auteur de Les jardins d'Eden.

Chevreuil de Sébastien Gendron.

Un citoyen britannique s'installe en Charente Maritime orientale. Les relations avec les autochtones et notamment les chasseurs vont vite se détériorer.

Par l'auteur de Chez Paradis.

Fin de la réunion vers 13 heures.

Clete.

PS: De grands remerciements à Antoine Gallimard, Marie-Caroline Aubert, Stéphanie Delestré et Christelle Mata.